

# Intentio



# Intentio

Revue du Centre de Recherche en Épistémologie, d'Analyse Logique et Phénoménologique

Directeur de la publication : Carlos LOBO

Comité scientifique : Michaël HINTERBERGER, Albino Attilio LANCIANI, Omar MANZARDO, Michaël PUENTES, Piergiorgio QUADRANTI, Marco RIGOLI, Mikhaël TOLCK.

Secrétariat de Rédaction et abonnements :

Vérène QUADRANTI,

Adresse :

20, Route de Borzuat

CH-3960 Sierre

Suisse

mail : [v.quadranti@hotmail.ch](mailto:v.quadranti@hotmail.ch)

Le Centre de Recherche en Epistémologie, d'Analyse Logique et Phénoménologique (C.R.E.A.L.P.) est une Association Loi 1901, à buts non lucratifs.

Président : Piergiorgio QUADRANTI.

Siège Social et secrétariat ;

Adresse

Prix de vente au numéro : 23 €

Abonnement pour deux numéros :

France et Union Européenne (frais d'envoi inclus) : 40 €

Hors Union Européenne (frais d'envois inclus) : 45 €

**Intentio**

**2019**



## Éditorial

*Intentio* ouvre un espace éditorial pour toute démarche philosophique soucieuse de décrire l'activité de la subjectivité à l'œuvre dans le travail multiforme de production des positivités, du théorème au poème, de la théorie scientifique (dans son éventail le plus large) au texte littéraire ou à l'objet artistique. Pour reprendre une image aussi vieille qu'énigmatique, *Intentio* est une revue de philosophie au sens le plus plein du terme et se propose, à ce titre, d'étudier la croissance et la structure de l'arbre des connaissances dans toutes ses dimensions et ramifications. Pour ce faire, aucune logique constituée, aucune forme de rationalité préconçues ne sont prescrites ni exclues. Du reste, sans que nous nous soyons passés le mot, toutes les recherches ici réunies abordent de manière diverse nommément le thème et la question de la « logique philosophique », conçue comme logique de cette pensée multiforme à l'œuvre, de ses savoirs et savoir-faire. Toutes se proposent dans leur style propre d'en suivre la croissance, sans rien préjuger de sa structure ou de son écriture. Mais toute proposition en la matière est appelée à se soumettre à l'épreuve de sa construction interne.

L'analyse logique elle-même est invitée, comme l'exigeait Husserl, à laisser « l'idée de la logique et sa problématique se développer et croître naturellement en nous »<sup>1</sup>, à en décrire la croissance depuis ses racines, jusqu'à ses branches les plus hautes, sans négliger l'humus des activités ou passivités (conscientes et préconscientes) dont les savoirs les plus raffinés eux-mêmes ne cessent de se nourrir, pour les métaboliser en des formes et formules parfaites, en de beaux « fruits logiques » : tel théorème de la théorie des probabilités, telle formule de la théorie de l'information, tel principe de la mécanique quantique, une configuration particulière de lettres dans l'œuvre de Pérec, ou la gestion des traces ou des blancs dans les logiques formalisées, ou les théories de la calculabilité, etc. Il y a là une architectonique et une géométrie vivantes qui ne se laissent pas capturer ou administrer dans un formalisme achevé.

Si nous admirons ces positivités (littéraires, mathématiques, scientifiques, picturales, etc.) et en goûtons la beauté, ce n'est donc pas par positivisme, littéralisme, réalisme ou scientisme, mais par souci du potentiel de production et de rationalité qui s'exprime en elles et dont elles se soutiennent. En nous tournant vers des objets particuliers, pour les décrire avec la patience et la minutie du botaniste, c'est avec la conviction toute phénoménologique que « tout ce qu'il est possible de produire en général, on doit le montrer dans une production singulière »<sup>2</sup>; plus radicalement, animé par l'exigence de prouver la possibilité d'une production générale typique sur une production singulière qui l'exemplifie.

1. E. Husserl, *Analyse zur passiven Synthesen*, Husserliana XI, M. Nijhoff, La Haye, 1966, p. 320.

2. *Ibidem*.

Parce qu'elle engage la subjectivité, cette production n'est pas un simple processus. Elle est une genèse. Aussi est-ce en observant sa croissance que l'on sera en mesure de montrer ce qu'est en lui-même un « fruit logique ». Si l'attitude phénoménologique a un sens et une portée épistémologique, elle tient à ce que loin de s'y opposer, observation et construction, réflexion et intuition, interprétation et écriture symbolique, invention conceptuelle et recollection historique, s'y relaient et se suppléent. Non seulement *montrer*, mais *recomposer*, *reconstituer*, *expérimenter*, bref *construire* nous-mêmes, en nous-mêmes, cet arbre logique « dans ses parties fondamentales et selon leur ordre systématique ».

Nous ne serions pas fidèles à nous-mêmes, si nous ne retracions la genèse de cette entreprise. Les articles réunis dans ce premier numéro de la Revue *Intentio* proviennent pour partie les activités du *Centre de recherche en épistémologie, analyse logique et phénoménologie*, en particulier de son séminaire. Initié en 2010, il est lui-même une excroissance des séminaires qu'animait Bernard Besnier, que quelques-uns d'entre nous avaient commencé de fréquenter à la fin des années 90. Dédiés à la méthodologie de la recherche en phénoménologie et à la pratique de la description dans sa forme la plus rigoureuse, ces séminaires se voulaient ouverts à tous les champs du savoir et des sciences. Ils se déroulèrent à l'EHESS, abrités par le CAMS, à un rythme régulier pendant plus de dix années.

Lors de leurs migrations successives, ils ne cessèrent de se ramifier et de muter. A Lyon, en 2006, au Centre Jean-Toussaint Desanti qui venait tout juste de voir le jour, nous nous sommes engagés durant près de deux années dans une série d'explorations tous azimuts des modalités logiques : « Logiques modales : phénoménologie et histoire », puis « L'histoire des modalités classiques, d'Aristote aux systèmes de l'implication stricte »<sup>3</sup>. De nouvelles bifurcations et de nouvelles migrations nous conduisirent deux années plus tard au CAPHES à l'ENS de la rue d'Ulm<sup>4</sup>, puis au Bâtiment Condorcet à Tolbiac, grâce à l'hospitalité du CHSPAM, devenu ensuite SPHERE. Il s'agissait désormais de soumettre, plus radicalement encore, la méthodologie phénoménologique à l'épreuve de l'histoire des sciences et des savoirs positifs, par un arpentage des « Sciences et savoirs de la Terre et du Ciel, de l'Antiquité jusqu'à Newton »<sup>5</sup>, qui donnait toute la mesure de cet esprit inlassable et inclassable que fût Bernard Besnier. Commencé durant l'année universitaire 2009-2010, il se poursuivit jusqu'en 2014, et abrita à son tour l'Atelier

3. <http://institutdesanti.ens-lyon.fr/spip.php?article65> et <http://institutdesanti.ens-lyon.fr/spip.php?article66>

4. <https://www.caphes.ens.fr/animation-scientifique/archives-seminaires-2002-2017/seminaires-2008-2009/article/seminaire-de-phenomenologie-160>

5. <http://www.chspam.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article245>  
<http://www.chspam.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article325&lang=fr>  
<http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article1349>  
<http://www.chspam.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article304>

Desanti dédié à l'établissement de la thèse complémentaire de Desanti sur la *Théorie de la mesure de Cantor à Lebesgue*.

Réunis par l'amitié et un goût commun pour les recherches libres et gratuites, indépendantes des enjeux de carrière et des stratégies de pouvoir, ces rencontres se sont poursuivies sous la forme d'un séminaire d'été, à partir de 2010, au Châtelet, puis à Saint-Jean-Sur-Reyssouze. Bernard Besnier assista au long de ces années, avec bienveillance et sans complaisance, l'œil amical et souvent goguenard, à nos exercices constructivistes. Ils se sont poursuivis, après sa disparition brutale survenue le 11 mai 2015, en des lieux divers et sous des formes multiples.

Ce premier numéro est dédié à celui qui demeure dans notre souvenir un ami et un penseur incomparable.





## Table des matières

|   |   |     |
|---|---|-----|
| 1 | <i>Sur l'utilité des mathématiques pour la philosophie</i>                                | 11  |
|   | MARCO RIGOLI — ALBINO ATTILIO LANCIANI  |     |
| 2 | <i>Intelligence pré-linguistique et calcul constructiviste</i>                            | 29  |
|   | PIERGIORGIO QUADRANTI   |     |
| 3 | <i>Retour sur une « déconversion ». Piaget, Husserl et Kelsen</i>                         | 79  |
|   | CARLOS LOBO   |     |
| 4 | <i>Phénoménologie et théorie des catégories (I)</i>                                       | 133 |
|   | ALBINO ATTILIO LANCIANI   |     |
| 5 | <i>Structure et sous-structures dans <math>\mathbb{W}</math> ou le souvenir d'enfance</i> | 161 |
|   | MICKAËL TOLCK   |     |
| 6 | <i>Le non-dit de la science</i>   | 177 |
|   | FRANK PIEROBON  |     |
| 7 | <i>Un acheminement vers la question de l'écriture</i>                                     | 217 |
|   | DIDIER VAUDÈNE  |     |